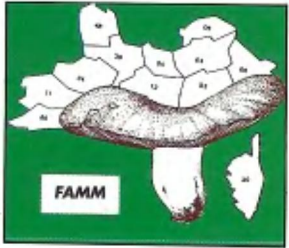


E.O.T.

1998/1
n° 13



Bulletin Semestriel de la
FÉDÉRATION des ASSOCIATIONS
MYCOLOGIQUES MÉDITERRANÉENNES



Xerocomus ichmusanus Alessio, Galli R. & Littini

Photo B. CHEVZOFF

RÉCOLTES INTÉRESSANTES

XEROCOMUS ICHNUSANUS Alessio, Galli R. & Littini
BOLETALES NOUVELLE POUR LA FRANCE

Par Béatrix CHEVTZOFF *

Résumé : *Xerocomus ichnusanus* Alessio, Galli & Littini, première récolte pour la France, est décrit et illustré par une photo en couleurs. La distribution, la position taxonomique et l'écologie de cette espèce sont discutées.

Title : *Xerocomus ichnusanus* Alessio, Galli R. & Littini, new *Boletales* for France.

Summary : *Xerocomus ichnusanus* Alessio, Galli & Littini – first collection for France – is described and illustrated by a colour photography. The distribution, the taxonomy and the ecology of this species are discussed.

Dans le courant de l'été 1997, nous ont été présentés plusieurs basidiomes d'un Bolet que nous avons identifié comme *Xerocomus ichnusanus*. À notre connaissance, cette espèce n'a jamais été signalée en France. Il nous a donc paru intéressant de décrire cette récolte, d'en donner une photographie en couleurs (*page 1 de couverture*) et d'examiner à la fois le problème de la répartition de ce Bolet et les opinions taxonomiques formulées dans la littérature à son propos.

Description personnelle

Chapeau : hémisphérique, généralement à contour un peu ovalaire, mesurant par exemple respectivement : 3,5 × 3 ; 7 × 5,5 ; 9 × 7,5 et 12 × 11 cm, brun roussâtre plus ou moins foncé, se tachant de bleu noirâtre aux frottements ou aux simples contacts, s'obscurcissant en séchant, velouté à pubescent, certains exemplaires déprimés au centre, d'autres plus convexes, la marge plus ou moins festonnée.

*23 chemin du Bocage – 31150 Fenouillet (France).

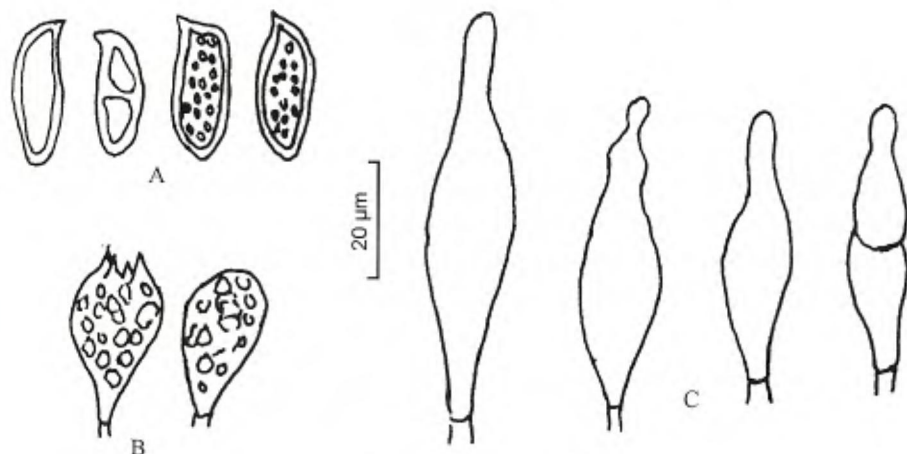


fig. 1 : *Xerocomus ichnusanus* Alessio et al.

A. Spores B. Basides C. Cystides

Tubes : jaune d'or clair se maculant de bleu au toucher, et se tachant de roussâtre en vieillissant, adnés au stipe, pores concolores aux tubes, irréguliers, anguleux.

Stipe : fusiforme, radicant, certains exemplaires se prolongeant à leur base par une sorte de longue radicelle, plus jaune près du sommet, plus foncé vers la base, se teintant de roussâtre, avec un réseau très marqué, très allongé, roussâtre, se tachant assez rapidement de bleu noirâtre aux endroits manipulés.

Chair : de consistance assez molle dans le chapeau, fibreuse dans le stipe, odeur un peu fruitée, saveur non remarquable, bleuissement intense à la coupe.

Spores : lisses, fusiformes elliptiques avec un petit apicule, à paroi épaisse, certaines guttulées, d'autres avec des granulations, brunes, mesurant $13-18-25 \times 5-7 \mu\text{m}$ (fig. 1, A).

Basides : clavées, tétrasporiques, avec des granulations internes, de 20 à 26 μm de longueur (fig. 1, B).

Cheilocystides : fusiformes, lagéniformes, arrondies au sommet, d'une longueur de 50 à 75 μm (fig. 1, C).

Habitat : basidiomes pour la plupart fasciculés par 5 à 6 exemplaires, sous des chênes pubescents (*Quercus pubescens*), en terrain calcaire, à Bruguières dans la banlieue toulousaine, leg. Marie PISTRE & Serge DASSAIN, 15.08.1997.

Discussion

Si, dans la pénombre du bois, l'on n'y regarde pas attentivement, les sujets isolés de ce champignon peuvent être pris pour des *Xerocomus chrysenteron* dont ils ont un peu la couleur, mais cette ressemblance ne résiste pas à un examen plus approfondi. En effet, le bleuissement intense et les pores jaunes évoquent *Boletus pulverulentus* Opatowski, mais la présence, sur le stipe, du réseau à large mailles étirées verticalement oriente vers une autre espèce ayant pour :

➤ **basionyme et noms corrects** : *Xerocomus ichnusanus* Alessio, Galli R. & Littini in Alessio 1984, Boll. Grup. Micol. G. Bres. Trento, 27 (3-4) : 170.

Si le basionyme qui précède est évidemment le non correct dans le genre *Xerocomus*, certains auteurs, OOLBEKKINK (1991) par exemple, ne reconnaissent pas ce genre et placent les espèces qu'on y rattache dans les *Boletus*. De ce fait, il existe un autre nom correct pour ceux qui font ce choix taxonomique : *Boletus ichnusanus* (Alessio et al.) Oolbekkink 1991, Persoonia 14 (3) : 269 (voir REDEUILH & SIMONINI, 1996 : 22).

Il semble que le premier mycologue à avoir signalé ce Bolet récolté en Sardaigne soit GALLI (1981) qui, tout en le plaçant dans le genre *Xerocomus*, ne lui a pas donné de nom. Dès 1980, GALLI avait présenté à ALESSIO cette espèce que, de son côté et dans le même temps, LITTINI découvrait et étudiait. En 1984, ALESSIO se décide à la nommer sous leur triple signature en utilisant une épithète rappelant que les premières récoltes, et les seules connues alors, avaient été faites en Sardaigne. En effet, *Ichnusa* est l'ancien nom grec de cette île. Depuis, *X. ichnusanus* a été retrouvé à plusieurs reprises, non seulement en Sardaigne, mais aussi en Italie continentale. En effet, MORARA (1988) en a signalé une récolte à Faenza (Emilie-Romagne), ALESSIO (1991 : 74) dit avoir été informé qu'il a été retrouvé en plusieurs points de la Ligurie, du Piémont et d'autres stations thermophiles italiennes, LAVORATO (1996 : 14) le fait figurer dans sa clé des *Boletaceae* de Calabre et NEVILLE (*communication verbale*) possède un *exsiccatum* avec une diapositive en couleurs d'une récolte du 14.9.1993 faite à Luco di Mugello, près de Florence (Toscane), par R. BAGNI dans une station où ce dernier trouve régulièrement cette espèce. La présence de cette dernière en Toscane est d'ailleurs confirmée par GENNARI (1997 : 12, pl. 208) qui la signale à Lucca et Arezzo. Pourtant, différentes monographies récentes consacrées aux Bolets continuent à donner cette espèce comme uniquement sarde (OOLBEKKINK, 1991 : 270; FOIERA et al., 1993 : 188; Engel et al., 1996 : 240)!

Les auteurs de *X. ichnusanus* indiquent qu'il pousse sous feuillus : chênes (*Quercus*) ou parfois même cistes (*Cistus*) seuls (in ALESSIO, 1984 : 170). Cette écologie est reprise sans modification par la plupart de ceux qui citent cette espèce (ALESSIO, 1985 ; OOLBEKKINK, 1991 ; FOIERA *et al.*, 1993 ; ENGEL *et al.*, 1996). BROTZU (1993) précise qu'il l'a récolté sous chêne liège (*Quercus suber*). BAGNI dit (selon NEVILLE, *communication verbale*) l'avoir trouvé sous chêne pédonculé (*Quercus robur*) ce qui est la première mention explicite d'une récolte sous chêne caducifolié ; GENNARI (1997 : 12) mentionne seulement *Quercus* dans son texte mais sa photo (pl. 208) montre de même des feuilles d'un chêne caducifolié ; notre propre récolte, faite sous chêne pubescent (*Quercus pubescens*), vient donc confirmer cette possibilité. ALESSIO (1991 : 74) précise que l'espèce peut pousser dans des zones d'influence maritime ou fluviale, à température n'ayant pas de moyennes saisonnières basses et à climat sec. Il fait aussi l'hypothèse qu'il puisse s'agir d'un Bolet saprophyte comme le sont d'autres espèces de *Xerocomus*.

Toutes les icônes de *X. ichnusanus* que nous avons pu voir (CETTO, 1980 : 112-113 *sub nom.* « *Boletus pulverulentus* » ; GALLI, 1981 : 28 et 29, 1987 : 89 ; ALESSIO, 1984 : 167, 1985 : pl. 47 ; ANGARANO, 1990 : 160 et 16 *sub nom.* « *Boletus pulverulentus* forma *reticulata* ss. Cetto » [= CETTO, 1980 ci-dessus] ; BROTZU, 1993 : pl. 222 ; FOIERA *et al.*, 1993 : pl. 62 ; ENGEL *et al.*, 1996 : pl. 34, n° 39 ; GENNARI, 1997 : pl. 208 ; MOSER, 1997 : II *Xerocomus* 4 b), qu'il s'agisse de photos ou de planche peintes, montrent des champignons avec un stipe portant un réseau à mailles allongées verticalement, mais généralement assez denses dans toute la moitié supérieure. Au contraire, dans la récolte que nous avons étudiée, le réseau en haut du stipe est presque uniquement constitué de fines côtes longitudinales, parallèles, ne montrant généralement quelques anastomoses transversales ou obliques que vers la mi-hauteur. Il est intéressant de rapprocher notre observation de celles faites par SIMONINI (1993 : 22-23). En effet, celui-ci attire l'attention sur les variations des spores de *X. ichnusanus* qui, dans une récolte méridionale provenant des lieux de poussée du *typus*, mesurent en moyenne $15,2 \times 6,2 \mu\text{m}$ avec un volume d'environ $300 \mu\text{m}^3$ alors que, dans certaines récoltes septentrionales à **réseau pratiquement absent**, elles mesurent $12,9-13,2 \times 5,4 \mu\text{m}$ pour un volume moyen d'environ $200 \mu\text{m}^3$. Notre récolte à réseau lâche a bien été faite dans la partie septentrionale de la zone de répartition de l'espèce (qui semble se situer aux environs du 44° parallèle) ce qui paraît indiquer que celle-ci a tendance à avoir un réseau moins marqué dans la partie nordique de son aire. Il semble cependant que cette tendance ne soit pas absolue puisque la récolte de

Luco di Mugello, près de Faenza, qui est, à notre connaissance, l'une des plus septentrionales, présente un réseau dense typique (NEVILLE, *communication verbale*). Nous avons aussi été frappée par le fait que la majorité des icônes publiées représentent des basidiomes assez âgés, déjà largement gagnés par la tonalité roussâtre, voire rougeâtre, qui envahit progressivement le champignon qui vieillit. Notre récolte est constituée d'exemplaires plus jeunes ayant des couleurs beaucoup moins nuancées par les tons rougeâtres de la vétusté ce qui nous permet de fournir une illustration de cette espèce à un stade de développement mal connu et non figuré.

Il faut bien dire que l'état de fraîcheur dans lequel nous avons eu la chance de voir *X. ichnusanus* permet de se rendre compte que ce Bolet est très distinct de *Boletus pulverulentus* Opat. duquel pourtant on l'a souvent rapproché. Effectivement, CETTO (1980 : 112-113) l'avait interprété comme un simple forme à stipe réticulé de cette espèce, de même que ANGARANO (1990 : 161-162). Mais, dans un autre ouvrage, CETTO (1983 : pl. 1561) a publié une photo d'un taxon différent, en particulier par son stipe à réseau à mailles nettement plus petites et donc plus denses, ne donnant pas l'impression de la costulation longitudinale que l'on observe généralement chez *X. ichnusanus*. Il attribue à ce taxon le nom provisoire de *Boletus pulverulentus* forma *reticulatipes* qui va devenir *Boletus poikilochromus* Pöder, Cetto & Zuccherelli (in PÖDER, 1987). Ces rapprochements témoignent d'indiscutables ressemblances qui ont conduit ALESSIO (1989 : 42-44, 1991 : 74-75) à envisager la synonymie entre *X. ichnusanus* et *B. poikilochromus*. Bien qu'il recense sept différences entre les deux taxons, y compris celle concernant la structure de la trame des tubes qui justifie l'attribution à deux genres distincts, il décide d'adopter cette synonymie en attendant qu'une meilleure connaissance de ce que l'on appelle *B. poikilochromus* l'amène éventuellement à modifier sa position ! Cependant, aujourd'hui, la majorité des auteurs distinguent ces deux Bolets (FOIERA *et al.*, 1993 ; MAZZA, 1994 ; SIMONINI, 1995 ; ENGEL *et al.*, 1996 ; REDEUILH & SIMONINI, 1996). SIMONINI (1993 : 23), par exemple, souligne l'identité des dimensions des spores de *Boletus pulverulentus* et de *Boletus poikilochromus*, semblant ainsi considérer ces deux espèces comme voisines, mais nettement distinctes de *X. ichnusanus* qu'il range dans le genre différent *Xerocomus*. De même, les auteurs de *B. poikilochromus*, s'ils discutent bien des affinités de leur espèce avec *B. pulverulentus*, n'ont pas du tout envisagé un rapprochement avec *Xerocomus ichnusanus* dont ils ne parlent pas et la classent dans la section *Luridi* du genre *Boletus* (in PÖDER, 1987 : 160-161).

Finalement, si, pour certains, *B. poikilochromus* paraît être une forme à stipe réticulé de *B. pulverulentus* comme *B. gabretae* Pilat semble l'être par rapport

à *B. junquilleus* (Quél.) Boud., pour REDEUILH & SIMONINI (1996 : 22), *X. ichnusamus* occupe une position à part dans le genre *Xerocomus*. SIMONINI (1995 : 46) le place en effet dans la section *Pseudoboleti* Fr., en compagnie de *X. badiorufus*, *X. badius* et *X. roseoalbidus*, soulignant ainsi qu'il possède des caractères intermédiaires entre les genres *Xerocomus* et *Boletus*. Il faut ajouter que, si *Boletus pulverulentus*, dont on rapproche souvent *X. ichnusamus*, est généralement placé dans le genre *Boletus*, certains (FOIERA *et al.*, 1993 ; LAVORATO, 1996) en font un *Xerocomus* : *X. pulverulentus* (Opat.) Gilbert, ce qui montre bien les difficultés rencontrées pour situer ces espèces dans un système cohérent !

Bibliographie

- ALESSIO C.L., 1984.— Un boleto non ancora noto, *Xerocomus ichnusamus* Alessio, Galli et Littini *sp. nov.* Boll. Grup. Micol. G. Bres. Trento, 27(3-4) : 166-170.
- ALESSIO C.L., 1985.— *Boletus* Dill. ex L. (*sensu lato*). Libreria Editrice Biella Giovanna, Saronno, 705 p.
- ALESSIO C.L., 1989.— Note critiche su boleti. 4. Micol. Ital., 18(1) : 38-44.
- ALESSIO C.L., 1991.— Supplemento a *Boletus* Dill. ex L. (*sensu lato*). *Fungi Europaei* 2 A. Libreria Editrice Biella Giovanna, Saronno, 126 p.
- ANGARANO M., 1990.— I *Boletus* a capello asciutto (*Xerocomus*). Boll. Grup. Micol. Bres. Trento, 33 (3-4 / 5-6) : 136-164.
- BROTZU R., 1993.— Guida ai funghi della Sardegna. Ed. Archivio Fotografico Sardo, Nuoro, 446 + XXI p.
- CETTO B., 1980.— Les champignons de A à Z. Vol. 1, Ama-Cor. Sedes, Paris, 280 p.
- CETTO B., 1983.— I funghi dal vero. Vol. 4. Saturnia, Trento, 693 p.
- ENGEL H., DERMEK K., KLOFAC W., LUDWIG E. & BRÜCKNER T., 1996.— Schmier- und Filzröhrlinge s. l. in Europa. Die Gattungen : *Boletellus*, *Boletinus*, *Phylloporus*, *Suillus*, *Xerocomus*. Verlag H. Engel, Weidhausen b. Coburg, 268 p. + 56 pl.
- FOIERA F., LAZZARINI E., SNABL M. & TANI O., 1993.— Funghi. Boleti. Edagricole, 260 p.
- GALLI R., 1981.— Uno *Xerocomus* sconosciuto in Sardegna. *Natura e Funghi*, 2 (4-5) : 28-31.

- GALLI R.**, 1987.– I boleti delle nostre regioni. Vol. 2., ed. La Tipotecnica, San Vittore Olona, Milano Bologna, 260 p.
- GENNARI A.**, 1997.– 101 funghi. Vol. 3, G. Ezechielli, Arezzo, 127 p.
- LAVORATO C.**, 1996.– Chiave per la determinazione delle *Boletaceae* delle foreste della Calabria. Pagine Micol., 5 : 2-27.
- MAZZA R.**, 1994.– I funghi. Guida al riconoscimento. Manuali Sonzogno, Milano, 514 p.
- MORARA M.**, 1988.– Segnalazioni micologiche dall'Emilia e dalle Marche. Micol. Ital., 17(1) : 65-66.
- MOSER M. & JÜLICH W.**, 1997.– Farbatlas der Basidiomyceten. (Colour atlas of *Basidiomycetes*). Lieferung 15 (Dezember 1997). G. Fischer Verlag, Stuttgart, 135 taxons figurés en couleurs.
- OOLBEKKINK G. T.**, 1991.– The taxonomic value of the ornamentation of spores in "the *Xerocomus*-group" of *Boletus*. Persoonia, 14(3) : 245-273.
- PÖDER R.**, 1987.– Eine neue *Boletus*-Art aus der Sektion *Luridi*. Mycol. Helvet., 2(2) : 155-163.
- REDEUILH G. & SIMONINI G. P.** 1996.– Comitato per la unificazione dei nomi dei boleti europei. Ass. Micol. Bresadola, Grup. Micol. Nuorese, Atti 2° Giornate Europee di Micol. Medit., CEMM ^(AE), 7-13.11.1994 : 5-33.
- SIMONINI G. P.**, 1993.– Il valore specifico delle dimensioni sporali nei boleti. Il Fungo, 11 (Suppl. au n° 1) : 16-30.
- SIMONINI G. P.**, 1995.– Introduzione allo studio delle *Boletaceae*. Pagine Micol., 4 : 17-65.

ERRATA du n° 12 (1997/2)

- p. 2 : cadre supérieur gauche, code postal du président VIZIER, lire : « 84470 » au lieu de « 34470 ».
- p. 3 et 4 : le comité de rédaction prie les lecteurs de bien vouloir excuser la mauvaise qualité du tirage des photographies pour un certain nombre d'exemplaires du bulletin.
- p. 4 : la photo de *Tricholoma triste* f. *pseudoterreum*, attribuée à P. NEVILLE, est en réalité de S. POUMARAT.
- p. 17 à 32 : rectifier comme suit l'en-tête des pages : « n.s. 12, 1997 » au lieu de « n.s. †, 1997 ».